

## Cohésion nationale



«Mes parents d'accueil me montrent beaucoup de choses, m'emmènent au théâtre ou au cinéma, font des excursions. Ils sont vraiment gentils.»

Medea Burri, Zurichoise en échange à Bienne



«J'habite dans une région où le fait de connaître l'allemand aide énormément sur le marché du travail. Je le fais aussi pour mon avenir.»

Simon Steiner, Biennois en échange à Thalwil (ZH)

# Ces jeunes Suisses qui osent traverser le Röstigraben

**Les échanges linguistiques dans le pays rencontrent un succès inédit. Deux adolescents racontent leur expérience.**

Benno Tuchschnid

L'expression suisse allemande que Simon préfère, c'est *Huere geil*: «génial» en français, sa langue maternelle. Ou encore *bös*, dans le sens de «mortel». De son côté, la Suisse alémanique Medea adore le terme «cramer» pour brûler, ou encore l'expression biennoise «la pèche», pour décrire une neige mouillée.

Il y a encore quelques mois, ces deux jeunes n'avaient aucun lien. Mais depuis le mois d'août, Simon Steiner vit avec la famille de Medea Burri à Thalwil, alors que la Zurichoise, elle, vit avec les parents de Simon à Bienne. Medea, 15 ans, et Simon, 16 ans, ont ainsi échangé leur maison et leur école pour s'immerger dans la langue et la culture de l'autre.

Alors, comment s'en sortent nos deux jeunes? Assis dans un fauteuil de la bibliothèque du gymnase Freudenberg à Zurich, Simon se confie. S'il s'est senti, au départ, souvent triste et seul, c'est de moins en moins le cas. Il restera dans ce gymnase jusqu'en été.

En février, il déménagera à Oerlikon, où une nouvelle famille l'accueillera. Quant à ses nouvelles compétences linguistiques, elles se traduisent par un doux mélange entre dialecte et bon al-

lemand. Au gymnase de Bienne et du Jura bernois, Medea, en revanche, a tout de suite trouvé sa nouvelle meilleure amie.

## Fort engouement

Les deux gymnasiens ne sont pas près d'oublier leur expérience. Et ils ne sont pas les seuls. En Suisse, les échanges scolaires connaissent un engouement inédit. Chaque année, des milliers d'écoblés découvrent l'autre côté du Röstigraben. Certains pour quelques jours, d'autres, comme Medea et Simon, pour six mois ou plus. Il s'agit d'élèves de l'école primaire et des gymnasiens, en groupe ou seuls.

Le plurilinguisme est une thématique omniprésente dans les discours du 1<sup>er</sup> Août. Pourtant, la promotion systématique des échanges linguistiques est récente. Depuis 2007, la loi fédérale sur les langues nationales l'impose. Pour la Confédération et les cantons, le but est de permettre à tous les élèves de faire au moins une fois un échange au cours de leur scolarité. Mais cet objectif est loin d'être atteint. Depuis l'été dernier, les gymnases suisses sont tenus d'encourager leurs élèves à sauter le pas.

Le financement est assuré par Movetia, l'agence nationale pour la promotion des échanges et de la mobilité dans le domaine de l'éducation. Christine Keller est responsable du domaine de la formation scolaire. Elle plaide pour des règles plus contraignantes pour les écoles. Si elle se dit satisfaite de l'évolution, elle pense aussi que le potentiel est encore loin d'être atteint. Autre regret: l'absence de chiffres représentatifs sur le nombre d'échanges. Comme la politique de l'éduca-

tion est l'affaire des cantons, il n'y a pas de vue d'ensemble. Spécialiste de l'économie de l'éducation à l'Université de Berne, Stefan Wolter critique lui aussi cette lacune: «Si l'on veut mesurer le succès, il faut des chiffres solides.»

Il y a quelques années, Stefan Wolter a publié la seule étude représentative sur le sujet. Pour lui, les cantons devraient plus que tripler leurs activités d'échange «pour se rapprocher de l'objectif politique».

Des sondages menés par Movetia indiquent néanmoins que la situation s'est entre-temps améliorée. Ainsi, 26'922 élèves ont traversé le Röstigraben au cours de l'année scolaire 2022-2023. En 2017, ils n'étaient que 17'378. Les chiffres révèlent également qu'un canton se démarque: le Valais.

## Le Valais, ce bon élève

Aujourd'hui, 7000 élèves valaisans font chaque année un échange linguistique à l'intérieur ou à l'extérieur du canton. Cela représente 15% de tous les élèves du canton. À titre de comparaison, Vaud est le canton qui envoie le plus d'élèves de l'école obligatoire en échange individuel durant les vacances depuis des années: «Mais en rapport à notre population, nous avons encore une belle marge d'amélioration possible», précise le Département de la formation.

En 2023, toujours selon des chiffres de Movetia, 2129 élèves de l'école obligatoire vaudoise ont participé à un échange, qu'il soit individuel ou avec la classe, sur une période de vacances ou qu'il s'agisse d'un jumelage, soit environ deux écoblés sur 100. Au secondaire II, ce sont 79 gymnasiens et 47 apprentis qui ont tenté

l'aventure. À noter que les chiffres ne prennent pas en compte le nombre de jours du séjour mais uniquement la mobilité.

Reste encore un défi de taille: trouver des familles d'accueil. Dans le cas de Medea et Simon cependant, le problème ne s'est pas posé, puisqu'ils ont tout simplement échangé leur famille. Mais cela ne va pas de soi. Outre une nouvelle langue, Medea et Simon ont découvert une nouvelle vie de famille. «C'est enrichissant, mais il faut s'adapter», admet Simon. Le Biennois est un rameur passionné. Il s'entraîne six jours par semaine au club d'aviron de Zurich. Le soir, il rentre souvent très fatigué. «Je pense que ma famille d'accueil n'est pas habituée au fait que je sois moins présent que leur fille. J'en suis désolé parfois.» À Thalwil, la famille semble plus soudée que la sienne.

La famille de Simon semble pourtant avoir changé ses habitudes depuis l'arrivée de Medea: «Mes parents d'accueil me montrent beaucoup de choses, m'emmènent au théâtre ou au cinéma, font des excursions. Ils sont vraiment gentils.» Chez elle, à Thalwil, elle avait de nombreux hobbies: théâtre, ensemble de flûte à bec, scoutisme. À Bienne, elle fréquente le club de badminton.

## Depuis le XVII<sup>e</sup> siècle

En Suisse, les échanges linguistiques ne sont pas un phénomène nouveau, explique le journaliste Christophe Büchi. Le Fribourgeois a publié un ouvrage sur la Suisse plurilingue, intitulé «Mariage de raison». Tout a commencé au XVII<sup>e</sup> siècle, avec les enfants de l'aristocratie suisse alémanique qui ont appris la langue

française et le savoir-vivre en Suisse romande. Au XIX<sup>e</sup> siècle, une première vague de jeunes filles suisses alémaniques est venue faire une année en Suisse romande en tant que jeunes filles au pair. Et à cette époque, les échanges étaient également nombreux parmi la relève des agriculteurs. La plupart de ces séjours d'échange étaient organisés individuellement et n'étaient pas soutenus par la Confédération.

«Ce n'est qu'avec la défense spirituelle du pays pendant la Seconde Guerre mondiale que la Suisse a commencé à utiliser son plurilinguisme comme une caractéristique unique et à le promouvoir par l'État», explique Christophe Büchi. Il est convaincu que le plurilinguisme est «l'un des plus grands atouts de la Suisse». Pendant trop longtemps, on aurait promu l'échange scolaire uniquement pour des raisons de cohésion nationale, alors que le plurilinguisme est un énorme avantage sur le marché du travail.

C'est aussi l'avis de Simon de Bienne: «J'habite dans une région où le fait de connaître l'allemand aide énormément sur le marché du travail. Je le fais aussi pour mon avenir.» Alors que Medea était déjà bonne en français à l'école, Simon avait du mal avec l'allemand avant son échange. «Je me battais toujours pour avoir un 4.»

À Zurich, il apprend désormais aussi le suisse allemand, en plus du bon allemand. «Quand j'ai commencé à comprendre les blagues des autres et eux les miennes, c'était la preuve que j'avais fait des progrès.»

Traduction: Olivia Beuchat, Simone Honegger

## Gland

### Le suspect d'un braquage au McDonald's arrêté

La police vaudoise est intervenue lundi vers 23 h10 pour un cas de brigandage au restaurant du McDonald's de Gland. Selon les premiers éléments, un individu aurait menacé au moyen d'une arme blanche l'employé se trouvant à la caisse et se serait enfui avec une somme d'argent. Un suspect a été interpellé à proximité du lieu du délit. La victime a été choquée mais n'a pas été blessée, a indiqué mardi la police cantonale, revenant sur une information du quotidien «La Côte». Le Ministère public a été informé et la procureure de service a ouvert une enquête pénale.

ATS

## Penthéréaz

### Monique Hofstetter démissionne de la Municipalité

Présente depuis dix-huit ans à la Municipalité de Penthéréaz, dans le Gros-de-Vaud, dont les treize dernières années comme syndique, Monique Hofstetter a annoncé sa démission pour le 30 juin prochain. Celle qui est aussi députée PLR depuis le début de la dernière législature, en 2022, démissionnera en conséquence de ses postes de présidente de l'Association de développement Région Gros-de-Vaud et de membre du comité de l'Union des communes vaudoises. Elle continuera à siéger au Grand Conseil, où elle espère pouvoir s'impliquer encore un peu plus grâce au temps dégagé. **SMU**

## Payerne

### Militaires mobilisés pour la surveillance du WEF

Jusqu'au 31 janvier, quelque 800 militaires de la formation d'aviation I1 (fo av I1) effectuent leur cours de répétition annuel sur la Base aérienne de Payerne. «Ce cours sera marqué par l'engagement de l'armée en faveur de la conférence du World Economic Forum de Davos (WEF, du 20 au 24 janvier)», annonce la grande muette, qui précise que la fo av I1 doit être capable de mobiliser en quelques heures via une convocation par SMS. En dehors des opérations spécifiques du WEF, la Base aérienne opérera entre 7h et 18h, avec des horaires étendus entre 7h et 22h lors des vols de nuit le mardi 28 janvier. **SGA**

## Yverdon-les-Bains

### Une permanence ouvre contre la discrimination raciale

Le Centre social protestant Vaud inaugure à Yverdon-les-Bains une nouvelle permanence destinée aux personnes ayant été victimes ou témoins d'un acte de discrimination raciale dans les régions du Jura-Nord vaudois ou de la Broye-Vully. Ce lieu d'écoute gratuit et sans rendez-vous entre en service le 10 janvier. Il propose des entretiens individuels tous les vendredis de 12h30 à 14h à la Maison des associations, située quai de la Thièle 3. Par ailleurs, une permanence téléphonique est active les vendredis de 10h à 11h30 au 021 577 66 60 ou par e-mail via [inforacisme@csp-va.ch](mailto:inforacisme@csp-va.ch). **FLA**